



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DANSE

LES SPECTACLES VIVANTS DU CENTRE POMPIDOU

GISÈLE VIENNE

CROWD

DU MERCREDI 25 AU SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2019

20H30

GRANDE SALLE, NIVEAU -1 (18€, 14€, 9€)

DURÉE 1H30

Avec le Festival d'Automne à Paris,

conception, chorégraphie et scénographie **Gisèle Vienne**

assistée de **Anja Röttgerkamp** et **Nuria Guiu Sagarra**

musique **Underground Resistance, KTL, Vapour Space, DJ Rolando, Drexciya, The Martian,**

Choice, Jeff Mills, Peter Rehberg, Manuel Götsching, Sun Electric et Global Communication.

montage & sélection des musiques **Peter Rehberg**

conception de la diffusion du son **Stephen O'Malley**

ingénieur son **Adrien Michel**

lumière **Patrick Riou**

dramaturgie **Gisèle Vienne** et **Dennis Cooper**

interprétation **Philip Berlin, Marine Chesnais, Lucas Bassereau en alternance avec Georges**

Labbat, Sylvain Decloitre, Sophie Demeyer, Vincent Dupuy, Massimo Fusco, Rémi Hollant,

Oskar Landström, Theo Livesey, Louise Perming, Katia Petrowick, Jonathan Schatz,

Henrietta Wallberg et Tyra Wigg

Tournée

8-9 octobre 2019, Sadler's Wells, Londres

20-21 novembre 2019, Stockholm

13 décembre 2019, Scène nationale de Martigues

31 janvier, 1er février 2020, Théâtre de la Cité

24-25 mars 2020, Bonlieu scène nationale, Annecy

juillet 2019



Direction de la communication
et du numérique

Directrice

Agnès Benayer

01 44 78 41 35

agnes.benayer@centrepompidou.fr

Les Spectacles vivants

Service de presse :

MYRA

Yannick Dufour / Camille Protat

01 40 33 79 13

myra@myra.fr

centrepompidou.fr



production et diffusion

**Alma Office Anne-Lise Gobin, Alix
Sarrade & Camille Queval**

administration

Etienne Hunsinger

production déléguée

DACM

coproduction

Nanterre-Amandiers,

Centre Dramatique national,

Maillon, Théâtre de Strasbourg

- Scène européenne,

Wiener Festwochen,

Manège,

Scène nationale - Reims,

Théâtre national de Bretagne,

direction Arthur Nauzyciel,

Centre Dramatique national

Orléans, Loiret/Centre,

La Filature, Scène nationale -

Mulhouse, BIT Teatergarasjen,

Bergen.

avec le soutien du **CCN2 – Centre**

Chorégraphique national de

Grenoble,

CN D Centre national de la danse

www.g-v.fr



48^e édition

Van Cleef & Arpels



CROWD

Pièce pour 15 danseurs, *Crowd* s'inscrit avec force dans le travail de Gisèle Vienne qui, depuis plusieurs années, ausculte minutieusement notre part d'ombre et notre besoin de violence.

Un cheminement qui, rend à la scène toute sa puissance cathartique.

Les pièces de Gisèle Vienne n'ont eu de cesse de sonder, depuis *Showroomdummies* (2001), les éternelles dualités – Eros et Thanatos, Apollon et Dionysos – qui sont au cœur de notre humanité, la nécessaire soif de violence que chacun porte en soi, dans toute sa part

d'érotisme mais aussi de sacré. *Crowd* est une nouvelle étape dans cette recherche d'une singulière constance. Chorégraphie conçue pour 15 interprètes réunis le temps d'une fête,

cette ample polyphonie met en lumière (noire) tous les mécanismes qui sous-tendent de telles manifestations d'euphorie collective, et « la façon dont une communauté spécifique peut gérer (ou non) l'expression de la violence ». Formée à la musique avant d'être initiée à

l'art de la marionnette, nourrie de philosophie et d'arts plastiques, Gisèle Vienne met en scène un univers de la fragmentation, où coexistent plusieurs réalités et temporalités.

Un univers où les gestes saccadés empruntent tout autant aux danses urbaines qu'au théâtre de marionnette, où la dramaturgie de Dennis Cooper, le DJ set de Peter Rehberg et la

musique du duo KTL (Stephen O'Malley et Peter Rehberg) agissent comme autant d'agents perturbant notre perception en même temps qu'ils brouillent la frontière entre intériorité et

extériorité, entre rêve éveillé et rave endiablée. À la fois contemporain et puissamment archaïque dans sa dimension cathartique, *Crowd* est le lieu d'un dialogue « avec ce qui nous

est le plus intime ».

Texte écrit par Gilles Amalvi, pour le Festival d'Automne 2017



ENTRETIEN AVEC GISÈLE VIENNE

Avec *Crowd*, vous poursuivez la réflexion sur la violence, étroitement liée à la jouissance et au sacré, qui caractérise tous vos spectacles depuis vos débuts. Mais n'est-ce pas la première fois que vous abordez ce sujet dans sa dimension collective, avec un aussi grand nombre d'interprètes ?

Oui, jusqu'à *The Pyre* (2013), mes pièces, quel que soit le nombre d'interprètes, traitaient beaucoup de l'espace intime et d'intimités superposées, à travers des personnages souvent assez isolés. Après *The Ventriloquists Convention* (2015), c'est la deuxième fois que je mets en scène un groupe – certes très différent de celui de la convention de ventriloquie, puisque c'est un groupe de jeunes gens réunis dans un désir d'exaltation des sentiments, le contexte choisi étant celui d'une fête. La mise en scène du groupe intègre bien sûr la question de l'intimité et de son rapport au groupe. Depuis mes débuts, je m'intéresse aux questions posées par les sociologues, les anthropologues, les philosophes sur le rapport au religieux, à la violence, à l'érotisme, mais aussi sur tout ce qui serait de l'ordre des sentiments et des pensées inconvenants et de leurs espaces d'expression archaïque et contemporain. Que ce soit l'érotisme, la mort, la violence, il s'agit des grands sujets qui préoccupent chacun d'entre nous et qui peuvent perturber, voire mettre en péril la collectivité selon la manière dont ils s'expriment. Avec *Crowd*, j'essaie d'insister sur l'aspect jubilatoire, exutoire de l'expression de sentiments exacerbés, dont font notamment partie différentes formes de la violence. La petite communauté que je mets en scène et que je chorégraphie arrive dans un état où les sens sont déjà très excités, puisque les personnes qui vont à cette fête sont disposées à traverser des expériences émotionnelles particulièrement fortes, de tout type. Ce groupe va passer par différents comportements et s'exalter à travers une pièce dont la structure évoque de nombreux rituels. Ce qui m'importe ici, c'est d'être dans un rapport très physique et très sensible au spectateur.

Quelle est la place de la musique dans ce spectacle ?

Peter Rehberg, qui a une excellente connaissance de la musique électronique, m'a proposé un certain nombre de musiques, à partir desquelles j'ai réalisé une sélection pour la pièce. Il me semblait intéressant, en effet, que cette sélection ait une vraie pertinence historique, qu'elle soit composée de morceaux signifiants pour l'histoire de la musique électronique : des œuvres de musiciens marquants de la scène de Detroit entre autres, avec Jeff Mills et d'autres artistes d'Underground Resistance à Manuel Göttsching, par exemple. Il s'agissait de balayer un échantillon significatif des sonorités qui excitent nos sens depuis les trente dernières années. Outre cette sélection de morceaux, présente durant la majeure partie de la pièce, il y a également un morceau original créé par KTL et un autre de Peter Rehberg.

Quant au texte de Dennis Cooper, quel est son statut ? Vous parlez vous-même de « sous-texte »...

Les pièces, pour ne pas dire le monde, sont constituées de différentes couches de textes. La langue n'est pas qu'à l'endroit de l'audible. Dans *Jerk* (2008), où le comédien parle du début à la fin, on pose des questions très voisines de *I Apologize* (2004), où ce même comédien ne dit pas un mot du début à la fin. Ce qui nous passionne, Dennis Cooper et moi, c'est d'essayer de réinventer avec chaque projet de nouveaux rapports au texte, à la langue, à la parole, à la narration, de nouvelles manières d'écrire pour la scène. Le « sous-texte » de *Crowd* est un texte qui n'est pas audible mais en partie intelligible. Dans *Crowd*, les quinze danseurs, sur scène, sont aussi des personnes qui ont une théâtralité évidente. Nous travaillons la dimension narrative et psychologique de ces personnes très différentes. Lorsque l'on observe une fête, il y a énormément d'« histoires » qui se déroulent sous nos yeux : ce sont ces histoires et ces portraits de personnes que Dennis développe à partir du travail réalisé avec les interprètes, qui affinent et influencent l'écriture de la pièce. Je réalise au cours de l'écriture de cette pièce une sorte de mixage de narrations, comme si vous aviez quinze pistes musicales dont vous moduliez les volumes respectifs.

Cette dissociation des plans – rêve/réalité, réel/fantasme –, qui produit un sentiment de distorsion du temps, est une autre caractéristique de votre travail...

Crowd déploie le potentiel formel très riche de ce type d'écriture, à travers la stylisation des mouvements et leur montage. J'opère en effet des subdivisions : à certains moments les danseurs vont être à l'unisson, à d'autres, ils seront dans un type de gestuelle différent. Cela crée des vibrations rythmiques et musicales très excitantes, qui génèrent un sentiment quasi hallucinatoire ou hypnotisant tout en produisant du sens. Ces jeux rythmiques provoquent une sensation très forte de distorsion temporelle. Ce qui est assez beau, c'est que ces distorsions sont très dynamiques et en même temps étirent le temps, permettant de regarder les gens à la loupe et de disséquer les détails de leurs actions.



LISTE DES MUSIQUES DANS L'ODRE DE DIFFUSION

Underground Resistance *The Illuminator* (Underground Resistance, 1995)
KTL *Lampshade* (exclusive, 2017)
Vapour Space *Gravitational Arch of 10* (Plus 8, 1993)
DJ Rolando Vibrations mix (Underground Resistance, 2002)
- Underground Resistance *Sweat Electric* (Somewhere in Detroit, 1994)
- Underground Resistance *Twista* (Underground Resistance, 1993)
- Drexciya *Wavejumper* (Underground Resistance, 1995)
- The Martian *The Intruder* (Red Planet, 1992)
- Underground Resistance *Code Red* (Underground Resistance, 1993)
- Underground Resistance *Lunar Rhythms* (Somewhere in Detroit, 1995)
- Underground Resistance *High-Tech Funk* (Underground Resistance, 1997)
Choice *Acid Eiffel* (Fragile Records, 1992)
Jeff Mills *Phase 4* (Tresor/Axis, 1992)
Peter Rehberg *Furgen Matrix/Telegene* (exclusive, 2017)
Manuel Göttsching *E2-E4* (Inteam, 1984)
Sun Electric *Sarotti* (R&S Records, 1993)
Global Communication *14 31* (Ob-selon Mi-Nos) (Evolution, 1994)



GISÈLE VIENNE

Née en 1976, Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Elle travaille depuis régulièrement avec, entre autres collaborateurs, l'écrivain Dennis Cooper, les musiciens Peter Rehberg et Stephen O'Malley et l'éclairagiste Patrick Riou.

Créée en 1999, la compagnie compte aujourd'hui 14 pièces à son répertoire. Les premières pièces ont été créées en collaboration avec Etienne Bideau-Rey, *Spendid's* (2000), *Showroomdummies* (2001) qui a par la suite été réécrite en 2009 et est entrée au répertoire du CCN-Ballet de Lorraine en 2013, *Stéréotypie* (2003) et *Tranen Veinzen* (2004). Dix pièces mises en scène par Gisèle Vienne tournent régulièrement en Europe et dans le monde : *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde / A young beautiful blonde girl* (2005), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk, un radiodrame* (2007) dans le cadre de l'atelier de création radiophonique de France Culture, sa version scénique *Jerk* (2008), *Éternelle Idole* (2009), pièce pour une patineuse et un comédien, *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING : A Prequel, installation pour une poupée robotisée* (2011), *The Pyre* (2013) et *The Ventriloquists Convention* (2015) créé en collaboration avec le Puppentheater Halle. Depuis 2005, Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies et installations. Elle a publié un livre plus CD *Jerk / Through Their Tears* en collaboration avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle aux Editions DISVOIR en 2011 et un livre *40 Portraits 2003-2008*, en collaboration avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe, aux Editions P.O.L en février 2012.

Sa prochaine pièce, *Der Treich*, sera créée le 6 novembre 2019 au Théâtre national de Bretagne puis présentée du 6 au 21 décembre à Nanterre-Amandiers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Elle expose également régulièrement son travail photographique et plastique.

Gisèle Vienne au Festival d'Automne à Paris :

- 2015 *The Ventriloquists Convention* (Centre Pompidou, Nanterre-Amandiers)
- 2017 *Crowd* (Nanterre-Amandiers)
- 2019 *Crowd* (Centre Pompidou)



INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
75 191 Paris cedex 04
01 44 78 12 33

métro - RER
Hôtel de Ville, Rambuteau
Châtelet-Les-Halles

Tarifs spectacles

18 € / 14€ / 9€

14 € / 10€ / 5€

Réservations

sur place

à la billetterie centrale et 1h avant le spectacle (selon les places disponibles) à la billetterie spectacles, niveau -1

en ligne

www.centrepompidou.fr/billetterie

par téléphone

01 44 78 12 33

Expositions

Ouvertes tous les jours, sauf les mardis, de 11h à 21h
14 / 11 €

Valable le jour même pour le musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions.

Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs du laissez-passer annuel)

LES SPECTACLES VIVANTS

département du développement culturel

Mathieu Potte-Bonneville, directeur

direction de la communication et du numérique

Agnès Benayer, directrice

agence de presse
Les Spectacles vivants

MYRA

Yannick Dufour / Camille Protat

01 40 33 79 13

myra@myra.fr

www.myra.fr

www.centrepompidou.fr/spectacles

PROCHAINS SPECTACLES

danse
GISÈLE VIENNE
CROWD
25 - 28 SEPTEMBRE 2019

danse - performance
JÉRÔME BEL
ISADORA DUNCAN
3 - 5 OCTOBRE 2019

danse - performance
LATIFA LAËBISSI
WHITE DOG
9 - 12 OCTOBRE 2019

danse - performance
LA RIBOT, MATHILDE MONNIER ET TIAGO RODRIGUES
PLEASE, PLEASE, PLEASE
17 - 20 OCTOBRE 2019

performance
EMMANUELLE HUYNH ET AUTOMAT
ARCHEOLOGIA
17 OCTOBRE 2019

musique - performance
JENNY HVAL
THE PRACTICE OF LOVE
30 OCTOBRE 2019

danse
METTE INGVAARTSEN
MOVING IN CONCERT
6 - 9 NOVEMBRE 2019

théâtre
THE WOOSTER GROUP
A PINK CHAIR (IN PLACE OF A FAKE ANTIQUE)
15 - 17 NOVEMBRE 2019

danse
XAVIER LE ROY
LE SACRE DU PRINTEMPS
21 - 23 NOVEMBRE 2019

théâtre
GRAND MAGASIN
GRAMMAIRE ÉTRANGÈRE LEÇON 6, "RÉVISIONS"
28 NOVEMBRE - 1^{ER} DÉCEMBRE 2019

musique - images
PETER VON POEHL ET MARIE MODIANO
SONGS FROM THE OTHER SIDE
7 DÉCEMBRE 2019

musique - images
ATLAS - A SOUND CARTOGRAPHY
13 DÉCEMBRE 2019

EXPOSITIONS AU MÊME MOMENT

BACON
EN TOUTES LETTRES
11 SEPTEMBRE 2019 - 20 JANVIER 2020
GALERIE 2, NIVEAU 6

DOROTHY IANNONE
TOUJOURS DE L'AUDACE
25 SEPTEMBRE 2019 - 6 JANVIER 2020
ESPACE FOCUS, NIVEAU 4

PRIX MARCEL DUCHAMP 2019
9 OCTOBRE 2019 - 6 JANVIER 2020
GALERIE 4, NIVEAU 1

CALAIS - TÉMOIGNER DE LA « JUNGLE »
16 OCTOBRE 2019 - FÉVRIER 2020
GALERIE DE PHOTOGRAPHIES, NIVEAU -1

COSMOPOLIS #2
23 OCTOBRE - 23 DÉCEMBRE 2019
GALERIE 3, NIVEAU 1

POINTS DE RENCONTRES
30 OCTOBRE 2019 - 27 JANVIER 2020
GALERIES DU MUSÉE
ET D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4

BOLTANSKI
FAIRE SON TEMPS
13 NOVEMBRE 2019 - 16 MARS 2020
GALERIE 1, NIVEAU 6

contacts
presse@centrepompidou.fr
centrepompidou.fr/presse

Dorothee Mireux
+ 33 1 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Timothée Nicot
+ 33 1 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

Marine Prévot
+ 33 1 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

à Metz

Pénélope Ponchelet
+ 33 1 42 72 60 01
penelope@claudinecolin.com
centrepompidou-metz.fr

à Malaga

presse@centrepompidou.fr
centrepompidou-malaga.eu